

Je viens de recevoir la longue lettre
du 17 au soir, écrite chez nous, j'étais allée à la poste, le receveur
me l'a remise, ce qui a avancé
je viens de la lire longuement
plusieurs fois; car depuis ta lettre
du 11, sauf la dépêche du 18, j'en
n'ai pas eu de détails ni d'autres
nouvelles. — Tu peux croire que
je suis contente d'en avoir enfin
longuement —
Je vois que maintenant tu dis
sur notre cher enfant tout ce que
tu en sais moi même, tu connais
son régiment le 3^e son batail-
lon le 3^e sa compagnie 12^e
et même sa section 3^e ton capi-
taine M^r De La Roche, il a 3 sergents

ans sa section, et un adjutant
lui est S^r Lieutenant! y a peu
qu'il ne soit très fatigué le cher
eslit, car lui, il est sur la front
rière depuis 4 semaines, il y
avait 4 semaines Dimanche que
y arrivait; et il combat depuis
bien des jours déjà! un enfant de
20 ans! qui aimait former
et le pauvre petit va se lever
les aubes, et faire de longues vallées
sous les armes toujours! Je suis
fort inquiète, car lui ne demandera
jamais de repos, il ira tant
qu'il pourra se tenir; il serait
bien à souhaiter, que son capitaine
aperçoive, si le cher petit souffre
et a besoin, de se reposer, car il est
brave comme il l'est, jamais
il ne demandera rien! Il a vu
besoin plus que j'aurais de prier
fr lui, d'intercéder fr que Dieu
ne le conserve et ne le ménage
aussi; que la Vierge se bonifie et
si compatissante se laisse toucher
par nos supplications, le protège

sans cesse et toujours, ainsi que
le cœur sacré de Jésus, que y a
toute ma vie en qui y a
confiance et en S^t Joseph! Que
vrai mon cher ami, fr notre
enfant cher; les prières seront
encore plus agréables & bien que
les notes!

Il me semble que ta besogne
ne se calme pas, tu me dis
que tu les achèteras à 6h res,
du matin fr venir à l'agha
tu es donc de bien g^r matin
sur le fort, que tu sois foute
reposer, et je suis sûre que les
repas sont vite pris! il faut
tant te soigner un peu, mon
Romain, toi qui est si seul
si bas si loin, combien tu souffres
combien tu souffres tous! Oh
toutes ces troupes algériennes
merveille. Ce sont des soldats, qui
ne connaissent pas la peur, et
a fait éprouvés; les allemands le
ce sont avec raison! que de tra
cas et de fatigue, tu as en fr réguli
guer tant d'hommes, tant de chevaux
et tant d'approvisionnement!